

10 MAI 2019 - vendredi

ÉVANGILE

« Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson » (Jn 6, 52-59)

Alléluia. Alléluia.

Qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi, et moi en lui, dit le Seigneur.

Alléluia. (Jn 6, 56)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 6, 52-59)

En ce temps-là,
les Juifs se querellaient entre eux :
« Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors :
« Amen, amen, je vous le dis :
si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,
et si vous ne buvez pas son sang,
vous n'avez pas la vie en vous.
Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle.

Et moi, je le ressusciterai au dernier jour.
En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi,
Et moi, je demeure en lui.
De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père,
de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.

Tel est le pain qui est descendu du ciel :
il n'est pas comme celui que les pères ont mangé.
Eux, ils sont morts.
Celui qui mange ce pain, vivra éternellement. »

Voilà ce que Jésus a dit
alors qu'il enseignait à la synagogue de Capharnaüm.

– Acclamons la Parole de Dieu.
AELF-Bible

« Ma fille, ne sais-tu pas qu'il y a une communion qui est éternelle, si grande, et qui n'est pas sujette à diminuer ou à être consommée ? Ses voiles qui les cachent aux créatures ne sont pas susceptibles de périr comme les voiles de l'Hostie sacramentelle.

Elle se donne à chaque instant, à chaque souffle, à chaque palpitation et en toutes circonstances. Mieux encore, on doit toujours garder la bouche ouverte pour la recevoir – c'est-à-dire avec la volonté de toujours vouloir recevoir cette communion si grande et continuelle.

Elle en se donnant, n'est pas sujette à diminuer ou à être consommée. Autrement, elle reste souvent à l'extérieur de l'âme sans y entrer.

Tu as déjà compris ce qu'est cette communion si grande et si continuelle :

c'est **mon divin Fiat qui coule comme une vie dans ton âme**

- comme une chaleur pour te féconder et te faire grandir
- comme un aliment pour te nourrir.

Elle coule -dans le sang de tes veines, -dans le battement de ton cœur - en tout .

Elle est toujours dans l'acte de se donner à toi si tu veux la recevoir.

Elle te noierait dans les communions tant elle désire se donner à toi, si tu veux la recevoir.

Avec raison, avec justice et de droit, **la communion de ma Volonté** devait être sans limites et non sujette à être consommée. Elle est l'origine, le moyen et la fin de la créature.

Par conséquent la créature devait être capable de la recevoir de telle sorte que jamais – jamais je ne lui manquerais.

En fait, ce qui est origine, moyen et fin doit être dans l'acte continu de se donner et d'être reçu.

Sinon, son origine de vie et le moyen de se soutenir manqueraient aux pauvres créatures.

Elles perdraient la fin qu'elles doivent atteindre.

Par conséquent, ma Sagesse infinie ne permettrait jamais que la communion à ma Volonté leur soit limitée.

Par contre, **la Communion sacramentelle** n'a pas été donnée comme origine des créatures, ni comme fin, mais **comme un moyen, une aide, un rafraîchissement et un remède.**

Les moyens, les secours, etc. sont donnés de façon limitée – ils ne sont pas perpétuels.

C'est pourquoi les voiles des accidents sacramentels sont sujets à être consommés.

D'autant plus que si les créatures aiment me recevoir continuellement, **il y a la grande communion du Fiat éternel** qui est dans l'acte de se donner continuellement à elles.

Cependant, tu étais affligée et presque troublée en pensant que les espèces sacramentelles étaient consommées.

Tu n'avais aucune raison de t'affliger parce qu'en toi et en dehors de toi il y a la communion de ma Volonté qui n'est sujette à aucune consommation.

Sa Vie est toujours dans sa plénitude et mon amour ne pourrait tolérer que la petite fille de notre Volonté soit incapable de recevoir notre Vie divine, toujours nouvelle et continuelle. »